



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



LE NOUVEAU PRINTEMPS TOULOUSE

Dossier pédagogique 2024 du **NOUVEAU PRINTEMPS**
Direction artistique par le cinéaste et auteur

ALAIN GUIRAUDIE
TOULOUSE — QUARTIER CARMES/SAINT ETIENNE
DU 30 MAI AU 30 JUIN 2024



Julie Hourlier

Professeure d'arts plastiques chargée de mission au service éducatif du Nouveau Printemps,
festival d'art contemporain - Toulouse

SOMMAIRE

Par Alain Guiraudie	3
Dans l'espace public	5
- Mazaccio & Drowilal	5
- Karelle Menine	6
- Jennifer Caubet	7
Dans le Parking des Carmes	8
- Neïl Beloufa	8
- Mimosa Echard	8
Des Lieux et des espaces pour nous raconter des histoires	10
- June Balthazard et Pierre Pauze	10
- Pablo Valbuena	10
- Tony Regazzoni	11
Les archives content et racontent	13
- Karelle Menine	13
- Tom de Pekin	13
- Alice Brygo et Louise Hallou	13
Photographie d'Alain Guiraudie	14
S'inscrire dans le PEAC	16
Programme d'arts plastiques	18



Par Alain Guiraudie

Né en 1964, j'ai grandi à Bournazel, un village de l'Aveyron où mes parents étaient agriculteurs.

Après le lycée, j'ai fait de rapides études d'histoire à Montpellier que j'ai arrêtées pour travailler et écrire des romans qui ne seront pas publiés. Mais comme j'avais surtout envie de faire des films, j'ai réalisé un premier court métrage, *Les héros sont immortels*, en 1990 puis un second puis un troisième. Ce qui m'a conduit à réaliser les films plus longs qu'on désigne par le terme de « moyens-métrages » : *Du soleil pour les gueux* en 2000 et *Ce vieux rêve qui bouge* en 2001. J'ai depuis réalisé 6 longs-métrages, parmi

lesquels *L'Inconnu du lac* et *Rester vertical* ou bien *Viens je t'emmène*. J'ai enfin publié deux romans aux éditions P.O.L : *Ici commence la nuit* en 2014 et *Rabalaire* en 2021. En 2019, à la faveur d'un séjour au Fresnoy comme artiste invité, je me suis remis à la photo, j'ai exposé pour la première fois de ma vie dans le cadre du festival Panorama 2019. En 2023, j'ai exposé mes photographies la galerie Crève-cœur, à Paris, chez Buchholz, à Berlin et au Consortium à Dijon dans le cadre de l'Almanach.

Le monde contemporain est à la fois certain et incertain. On est tous à peu près sûrs de courir à la catastrophe mais on veut tous bien croire que ça va s'arranger. Est-ce que le monde d'aujourd'hui avec son avancée frénétique est porteur de promesse ? Ou est-ce qu'on est en train de vivre nos dernières heures ? On imagine qu'à toutes les époques les humains ont envisagé l'avenir entre promesse et inquiétude, on a toujours plus ou moins envisagé notre futur entre utopie et dystopie, entre enfer et paradis, entre horreur et bonheur. Et qui sait si un jour futur, les pires horreurs urbaines ne seront pas admirées par nos descendants. Peut-être diront-ils : « À l'époque, on savait encore faire de belles choses. »

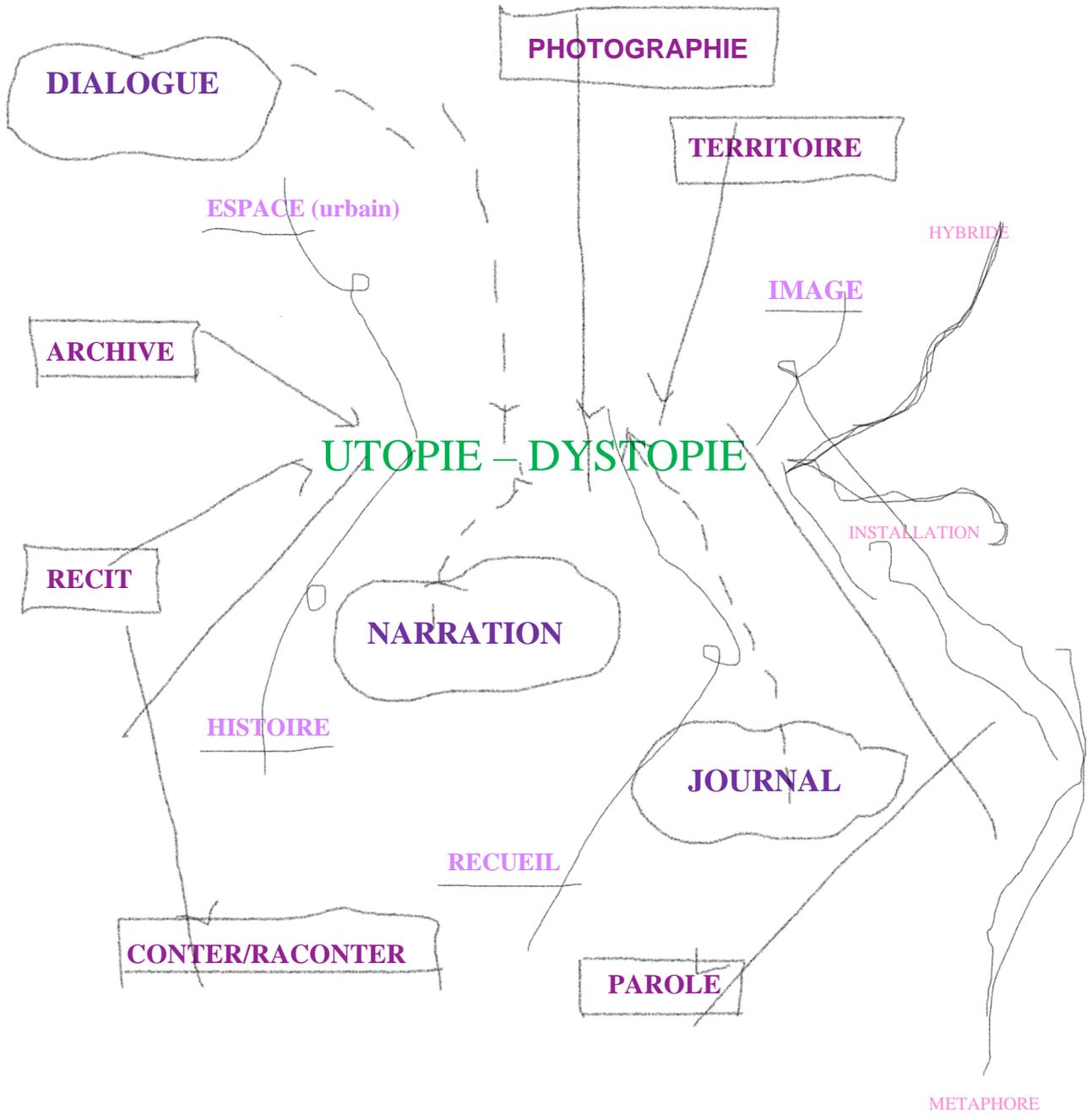
Je pense orienter l'édition du Nouveau Printemps 2024 autour de ces dialectiques-là. Après la simple représentation du monde, c'est un enjeu de longue date dans l'art de faire se rencontrer l'idéal et le réel, le mythique et le prosaïque, le rêve et la réalité, de les faire même se télescoper. Et au-delà de ça, c'est aussi un enjeu majeur que d'aller chercher la beauté là où elle n'est pas, d'aller créer des objets de désirs là où on n'aurait pas cru. L'art, du moins celui qui m'intéresse, cherche à remettre en question les codes en vigueur, renouveler l'idée du beau, ou à brouiller les frontières entre le beau et le laid.

Pour l'heure j'ai invité des artistes, plutôt jeunes en règle générale, qui ont pour la plupart un regard tourné vers l'avenir, utilisant des nouvelles technologies, jouant avec elles, mélangeant dans leurs installations des matières et des objets vulgaires ou plus nobles, pour les assembler dans un projet esthétique. Certains se situent aux frontières de l'art, se nourrissant à la fois de science et de spiritualité pour leurs créations. Je pense aussi à des artistes qui sont tournés vers des utopies fanées, des mondes prometteurs à leur époque et qui sont soit tombés en ruines, soit des univers idylliques qui contiennent leur part inquiétante.

Alain Guiraudie

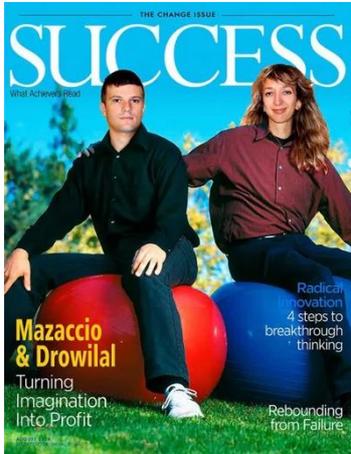
Lien vers l'interview d'Alain Guiraudie :

https://www.youtube.com/watch?v=H9vAX_lryxA&t=2s



1. Dans l'ESPACE public

a/ MAZACCIO & DROWILAL – Un journal de quartier



Élise Mazac et Robert Drowilal forment depuis 2009, le duo Mazaccio & Drowilal. Leur travail met en jeu une profusion d'IMAGES qu'ils détournent et combinent en séries à la fois clinquantes et caustiques. Le duo d'artistes n'hésite pas à altérer les IMAGES pour les dévier de leur usage et les charger d'une dimension critique. Avec humour et dérision, ils questionnent ces formes archétypales, déconstruisent les représentations et mettent ainsi en abîme notre manière de regarder le monde.

Pour Le NOUVEAU PRINTEMPS, ils renouent avec la PHOTOGRAPHIE, explorent le quartier des Carmes / St-Etienne, et proposent un JOURNAL de quartier.

Proposition pédagogique

Utiliser le journal de quartier créé par Élise Mazac et Robert Drowilal comme matériau ou support pour une réalisation plastique. Inscrit dans l'espace et dans le temps, le journal permet d'enrichir les productions qui, par son biais, offrent une critique de notre société moderne.



« Depuis la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, époque qui coïncide avec celle de l'invention de la rotative, par l'américain Richard Hoe, les artistes se sont emparés du journal, d'abord comme objet puis comme matériau et comme sujet.

L'histoire de la relation entre la presse et l'art commence par des représentations de scènes de la vie quotidienne : *Le portrait du père lisant l'Événement* de Paul Cézanne (1866) ou *Claude Monet lisant un journal* de Pierre-Auguste Renoir (1872). Les impressionnistes ne furent pas les seuls à s'emparer du médium qui, dans le même temps, gagnait en popularité : quelques années plus tard, les futuristes, les cubistes, puis les dadaïstes l'intégrèrent dans leurs compositions : Picasso, Braque, Gris, Grosz. »

<http://www.ajp.be/quand-lart-sapproprie-et-questionne-la-presse/>



Sculpture de ballons papier journal, Frederik Van Simaey, 2013

b/ KARELLE MENINE



Karelle Ménine est une historienne et autrice franco-suisse vivant à Genève. Son travail s'attache à interroger notre rapport à la littérature et aux langues via des pièces de théâtre, des essais, et des installations.

Le projet proposé par Karelle Menine trouve son origine au sein des **ARCHIVES** départementales de Haute-Garonne où se trouve le fonds judiciaire des capitouls, constitué notamment d'environ 100 000 sacs à procès en toile de jute, de chanvre ou de cuir. Ils étaient utilisés sous l'Ancien Régime, lors des affaires judiciaires, pour contenir tous les éléments du dossier à des fins d'archivage. À ce jour, seulement 13391 sacs à procès ont été dépouillés. Des

milliers de voix et d'histoires sont donc contenues dans ces sacs. Ce fonds conserve la **PAROLE** écrite d'un peuple qui ne savait pas lire ou écrire. Il s'agit d'affaires de vols, de mœurs, de choses du quotidien.

C'est cette **PAROLE** populaire qui est au centre du projet de l'artiste et qui sera exposée au sein de la crypte du Palais de Justice. Au cœur de ces sacs à procès, l'artiste a découvert les « placards ». Ce sont des accusations anonymes sur affichettes papier, placardées sur les portes des personnes visées, dans leur rue. Ces placards ont tout des accusations que l'on trouve aujourd'hui sur les réseaux sociaux. Il s'agit du même processus : viser une personne, atteindre sa dignité.

Pour le **NOUVEAU PRINTEMPS**, une nouvelle série de placards sera composée à l'aide de pochoirs, puis déployée dans l'**ESPACE** public, depuis le lieu de l'exposition, de ruelles en ruelles. L'**ESPACE** public, c'est l'**ESPACE** du débat. Ils seront fixés aux murs à l'aide de points de cire rouge, comme cela se faisait au Moyen-Âge.

Proposition pédagogique

L'artiste comme archiviste

Un travail sur la mémoire personnelle, familiale des élèves pourrait être envisagé. Un travail dans lequel – pour reprendre les mots de Julie Crenn (critique d'art et commissaire d'exposition) au sujet de Giulia Andreani – s'installerait « un jeu entre la surface et la profondeur, entre l'apparition et la disparition, entre la réalité et la fiction, entre le passé et le présent, entre la vie et la mort ».



Tout geste est renversement (vue de l'exposition), Giulia Andreani, 2015

c/ JENNIFER CAUBET



Espacements. 2018-2019

Jennifer Caubet née en 1982, vit et travaille à Aubervilliers en région parisienne. Grâce à des productions singulières réalisées en collaboration avec des spécialistes, ingénieurs, architectes et entreprises, Jennifer Caubet amorce un travail de réflexion sur, dans et autour de l'**ESPACE**, à travers la sculpture, l'**INSTALLATION** et le dessin.

Jennifer Caubet envisage un travail de terrain à l'échelle du **TERRITOIRE** pour la production d'une pièce sur une place publique. Fascinée par les matériaux, leurs propriétés comme leurs origines, et notamment ceux issus de destructions et démantèlements d'immeubles, l'artiste entend parcourir les chantiers du **TERRITOIRE** pour prélever des matériaux (portails, grilles, façades, garde-corps, mobilier urbain, cadres métalliques) afin de les utiliser pour réaliser une folie architecturale prenant une forme labyrinthe composite. Ce labyrinthe composite est une

METAPHORE de l'**ESPACE** urbain moderne. Pour aller de la ruine vers l'utopie et fabriquer la ville autrement !

Proposition pédagogique

Ma Ville idéale !

À partir du plan du quartier dans lequel vit un élève, on pourrait suggérer qu'il se le réapproprie, le transforme, le sublime plastiquement. Chaque morceau de carte pensé utopiquement et individuellement pourrait être ensuite articulé avec les autres et former ainsi une nouvelle ville. Donner aux élèves la possibilité d'être acteur de leur environnement.

Comme en témoignent les deux expositions *Mapping*, organisée par Robert Storr en 1994 au Museum of Modern Art de New York, et *GNS*, organisée par Nicolas Bourriaud en 2003 au Palais de Tokyo, la cartographie a pris au tournant du siècle une place de choix parmi les nombreuses pratiques et représentations artistiques. Le recours de plus en plus fréquent aux



cartes par les artistes s'explique par différentes raisons. Il s'inscrit d'une part dans une tendance récente des artistes à prendre possession d'autres champs disciplinaires et de leurs outils. Et d'autre part, certains sont interpellés par des questionnements relatifs au rapport de l'homme à son territoire par le biais du champ de la géographie.

Vous n'êtes pas d'ici, Philippe Favier, 2007

Cartographie constituée de treize dessins sur verre et bois encadrés
Encre de Chine sur verre, peinture émail à froid, aquarelle et encre sur bois peint

2. Dans le Parking des Carmes

a/ NEÏL BELOUFA



L'ennemi de mon ennemi, Neil Beloufa, 2018

Neïl Beloufa est un artiste franco-algérien qui vit et travaille à Paris. Il est particulièrement reconnu pour ses INSTALLATIONS vidéos.

Pour le **NOUVEAU PRINTEMPS**, il propose une fabrique de croyances générée par l'Intelligence Artificielle dans le Parking des Carmes en fonction des choix des visiteurs. Il propose de regarder les choses différemment.

Proposition pédagogique

L'IA (intelligence artificielle) peut aider les élèves à créer leurs propres images, mais aussi des suggestions de composition, des palettes de couleurs ou des techniques artistiques. Divers sites permettent aux élèves d'explorer la création artistique assistée par l'IA :

- **DALL·E** : Il est possible de tester les capacités de Dall·E directement depuis votre navigateur Web. Seule condition à cela, il faut disposer d'un compte OpenAI

<https://openai.com/research/dall-e>

- **MidJourney** : Midjourney existe sous la forme d'un bot Discord. Pour l'essayer, il faut d'abord télécharger Discord pour créer un compte et rejoindre le serveur Discord de Midjourney. La procédure est décrite en détail dans la documentation de Midjourney

<https://www.midjourney.com/home/>

- **StableDiffusion** : Stability AI est utilisable directement depuis un navigateur via des applications Web comme celle de DreamStudio:

<https://dreamstudio.ai/>

Vous pourrez également exécuter Stable Diffusion localement sur votre PC

<https://stability.ai/stable-diffusion>, vous pourrez utiliser l'IA de manière illimitée pour générer vos images.

b/ MIMOSA ECHARD



Escape More, Mimosa Echard, 2022

Artiste française née en 1986, elle vit et travaille à Paris. Mimosa Echard s'intéresse à la création d'écosystèmes **HYBRIDES** où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Pour le **NOUVEAU PRINTEMPS**, elle imagine revêtir l'antenne du parking des Carmes avec des stickers, des sculptures et écrans lumineux.

Proposition pédagogique

Hybridation !

Définition d'hybridation : En génétique, l'hybride est le croisement de deux individus de deux variétés, sous-espèces, espèces ou genres différents. De manière générale, l'hybridation c'est le croisement d'éléments de natures différentes. En photographie numérique et en infographie : l'hybridation est le mélange d'images en provenance de sources différentes.

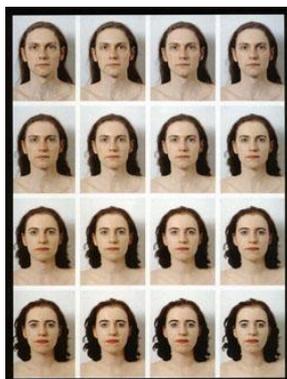
Demande : À partir des différentes banques d'images qui vous sont proposées, réalisez numériquement une hybridation de votre portrait.

Contraintes :

- Travail infographique, utilisation du logiciel Photofiltre Studio X.
- Base de travail : portrait numérique de chaque élève + banque d'images diverses (masques africains, insectes, animaux).

Objectifs :

Interroger les relations entre l'art et la technologie numérique.
Exploiter les ressources plastiques offertes par les nouvelles technologies.
Réaliser une production artistique qui mette en scène le corps.



Série *La Folie à Deux*,
Lawick & Müller, 1992/1996



Série *Dystopia*,
Aziz +Cucher. 1995

3. Des Lieux et des ESPACES pour nous raconter des HISTOIRES

a/ JUNE BALTHAZARD et PIERRE PAUZE à Cour Baragnon



Mass (still), June Balthazard et Pierre Pauze, 2020

June Balthazard est née en 1991 et Pierre Pauze en 1990. Ils se sont rencontrés au Fresnoy, artistes individuels et artistes amoureux.

L'INSTALLATION vidéo *Mass* est articulée autour d'une substance légendaire, appelée l'Æther. June Balthazard et Pierre Pauze tissent un RECIT, entre le réel et la science-fiction, dans lequel des scientifiques discutent de l'existence de cette entité. Alors qu'un phénomène naturel énigmatique a plongé l'humanité dans une crise sans précédent, ce tissu de l'univers apparaît comme le maillage reliant les hommes à la nature et faisant tenir

le monde ensemble. La NARRATION est mise en DIALOGUE avec une sculpture, qui donne corps à la mystérieuse substance.

Dans leurs deux premiers films datant de 2020, June Balthazard et Pierre Pauze tissent le RECIT de ces scientifiques.

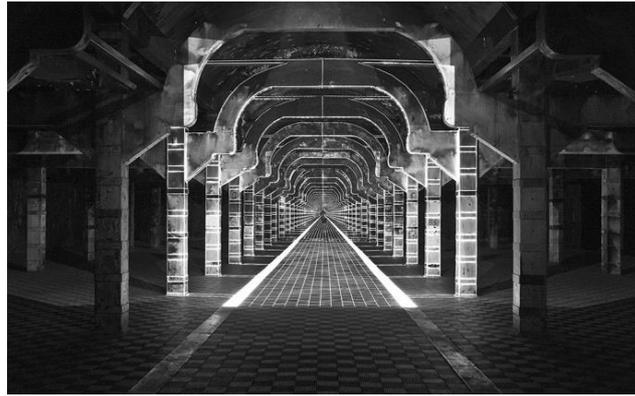
Le troisième film, *Le Châtelain*, produit pour le NOUVEAU PRINTEMPS sera intégré à l'INSTALLATION. Cette dernière partie RACONTE l'HISTOIRE de Jean François, un marchand d'art vivant dans un château doté de caves troglodytes, qui entre survivalisme et connexion holistique avec la nature, cherche à préserver sa famille et son château des menaces extérieures.

b/ PABLO VALBUENA au Monument à la gloire de la Résistance

Né en Espagne, Pablo Valbuena vit et travaille désormais à Toulouse. Sa pratique et ses recherches tournent autour de l'ESPACE, du temps et de la perception. Parmi les sujets récurrents de ses explorations figurent les espaces mentaux du spectateur, la porosité des frontières entre réalité et perception, les liens entre espace et temps, l'expérience du spectateur et son effet sur l'œuvre, l'utilisation de la lumière et du son. Ces idées sont travaillées en relation avec le lieu, comme des expériences éphémères qui façonnent et transforment l'espace avec des outils perceptuels plus que physiques. L'intérieur du Monument à la gloire de la Résistance est en béton banché et se divise en trois cryptes, consacrées aux Déportés, aux Torturés et aux Fusillés, distribuées par un couloir circulaire dont les marches s'abaissent progressivement.



Site du Monument à la gloire de la Résistance



Quadratura (installation in situ), Pablo Valbuena, 2010

a) TONY REGAZZONI à l'Hôtel St Jean – DRAC Occitanie

Né en 1982 dans le Jura, issu d'une culture rurale, à la fois préservée et laissée pour compte, il tisse des liens avec le milieu queer qui l'accueille en arrivant à Paris. De la rencontre entre ces deux mondes un questionnement sur l'esthétique souvent qualifiée de « mauvais goût » émerge. Depuis plusieurs années, il s'intéresse particulièrement aux boîtes de nuit.



Le travail proposé par Tony Regazzoni s'inscrit dans la continuité de son projet *Ultimo Impero*. En sillonnant le nord de l'Italie, il a capturé les traces de vestiges de discothèques construites entre les années 1970 et 1990. Ces images ont servi la réalisation d'un ensemble d'œuvres et à l'élaboration d'un opéra vidéo.

Le Fantôme de la discothèque. 2021-2022

Ces discothèques abandonnées, symboles de la nuit périphérique et rurale, loin de la vie nocturne des grandes métropoles, deviennent des versions contemporaines des temples antiques.

Pour le **NOUVEAU PRINTEMPS**, un projet immersif et interactif est imaginé pour les spectateurs, mené par un **RECIT** sonore et visuel

Le parcours débute dans la salle des écuries de la DRAC Occitanie où chaque personne est invitée à se munir d'un casque de moto (où un récit sera diffusé) et à prendre place sur l'un des 7 scooters présents pour regarder une pyrogravure faite sur bois, représentant une des discothèques italiennes en ruine.

Les **HISTOIRES** sont découpées en 7 épisodes, une dans chaque casque, face à une discothèque différente à chaque fois : il faut donc chevaucher tous les véhicules et vu toutes les pyrogravures pour entendre l'intégralité des épisodes.

À l'extérieur dans la cour, une voiture dont les sièges avant sont retirés pour incruster un écran TV dans le tableau de bord invite le public à prendre place pour regarder le reportage « Un samedi soir en province », diffusé en 1995 par France 2.

Proposition pédagogique pour l'ensemble « Des Lieux et des ESPACES pour nous raconter des HISTOIRES »

Je Raconte mon Histoire !

Telle pourrait être la demande de l'enseignant. En bande-dessinée, en polyptique, en performance... Faire raconter des histoires !

Qu'est-ce que la narration visuelle et plastique dans l'art ?

Pour commencer, il est nécessaire de définir les notions de récit, d'histoire et de narration. Ces termes sont présents dans les programmes (Cycle 2, 3 et 4) on peut se demander ce qui les différencie.

« Du point de vue de la création artistique, il existe trois types d'œuvres narratives : « Les œuvres qui racontent leur propre histoire », « Les œuvres qui racontent l'histoire des artistes », « Les œuvres qui inventent des histoires ». On pourrait distinguer deux grandes catégories d'œuvres usant du récit : celles qui témoignent de la réalité et celles qui convoquent des données fictionnelles. »

Le récit : est une forme littéraire consistant en la mise dans un ordre arbitraire et spécifique des faits d'une histoire. Pour une même histoire, différents récits sont donc possibles.

L'histoire : récit portant sur des événements ou des personnages réels ou imaginaires.

La narration : désigne un récit détaillé, mais aussi la structure générale de ce récit. La narration implique le fait de raconter une histoire. En effet, elle entraîne tout à la fois la présence de personnages acteurs d'un événement singulier en train de se produire, ancrés dans un milieu social, saisis dans une situation dramatisée, indiquant qu'il se passe quelque chose, dans un lieu et à un moment précis.

Quelques histoires qui nous sont racontées plastiquement :



La grotte Chauvet nous raconte un peu les racines de notre histoire même si nous en avons perdu la grille de lecture. Elle fait partie d'un ensemble de grottes ornées attribuées au Paléolithique supérieur qui s'égrènent le long des gorges de l'Ardèche.



La Vierge au chanoine Van der Paele ou *La Madone au chanoine Van der Paele* de Van Eyck fait cohabiter Donatien, empereur romain, avec Saint Georges et le chanoine Van der Paele. 1436.

Le récit est disjoint et ne respecte pas les règles des trois unités : de temps, de lieu et d'action.



Over the continents, Chiharu Shiota, 2011

L'installation de l'artiste Chiharu Shiota a récolté environ 400 paires de chaussures et a demandé à leurs propriétaires d'y associer un souvenir. L'installation est interactive et absorbe les récits des spectateurs.

4. Les ARCHIVES CONTENT et RACONTENT

a/ KARELLE MENINE



Exemple de sacs à procès

À partir des sacs à procès (dont nous avons parlé précédemment) épouillés des ARCHIVES départementales, une partie sera exposée afin d'inviter le public à découvrir des PAROLES jamais dévoilées.

L'installation sera composée de deux bibliothèques. La première contiendra les sacs, la deuxième sera vide. Ce sera le « maintenant ».

S'ajoutera à ces sacs un nouveau sac à procès contemporain, écrit entièrement à la main en collaboration avec des élèves du lycée St Sernin et des étudiants de l'Isdat.

b/ TOM DE PEKIN



Dessin faisant parti de la série « Le lac sombre »

ESPACES imaginaires.

Tom de Pekin est artiste, graphiste, dessinateur, peintre, réalisateur... Il aime réactiver des IMAGES, qu'elles soient intimes, anonymes ou appartenant à une culture commune, pour les réunir dans une ARCHIVE personnelle qu'il prend plaisir à explorer, déployer, utiliser sous toutes ses formes. En confrontant ses interprétations à la gouache ou au crayon aux images qui l'ont inspiré, Tom de Pékin rend compte de la mise en abîme des désirs qu'elles provoquent et du flux sentimental qui l'unit à elles. Il tente de faire exister l'ESPACE qui pourrait se glisser entre les deux, dessinant une sorte de géographie de nos

c/ ALICE BRYGO et LOUISE HALLOU

Née en 1996 à Montpellier, Alice Brygo est diplômée de l'ENSAD en 2019, et du Fresnoy en 2022. Elle développe une pratique à la frontière entre méthode documentaire, cinéma fantastique et installation. Son travail témoigne d'un trouble générationnel face à une époque fragile.

Née en 1993 à Metz, Louise Hallou est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2018. Elle développe un travail artistique expérimental accordant poésie, performance, installation et vidéo.



Les Oracles (still), Alice Brygo et Louise Hallou, 2024

Pour le **NOUVEAU PRINTEMPS** : **LES ORACLES** : du documentaire à la Fable !

Pour le Nouveau Printemps, les deux artistes ont réalisé une résidence de six semaines au Logis d'Aure, un EHPAD situé dans les Hautes-Pyrénées. À partir des **RECITS** et **IMAGES** collectés, Alice Brygo et Louise Hallou créent une œuvre audiovisuelle comme un voyage onirique porté par les imaginaires du futur de personnes âgées.

Une galerie de portraits qui, faisant glisser le réel vers la poésie, explore la forme symbolique du présage.

5. PHOTOGRAPHIE d'Alain Guiraudie



En marge de ses activités de cinéaste et romancier, Alain Guiraudie est aussi un photographe au regard aiguisé et poétique. Ces **PHOTOGRAPHIES**, qu'elles soient mises en scène ou prises sur le vif, sont à l'image de son cinéma : elles enregistrent des faits ordinaires. Attentif aux **ESPACES** – village labyrinthique, cause désertique, ville de taille moyenne – il crée des ailleurs familiers à partir d'**ESPACES** sans qualité.

En 2019, le Fresnoy produisait sa première exposition photographique, reprise par la suite dans la galerie du cinéma L'Entrepôt (Paris 14).

Alain Guiraudie parle de cette série de photographies ainsi :

« J'ai réalisé cette installation photo alors que j'étais dans le Nord, attiré par les paysages post-industriels de la banlieue lilloise, des terrains vagues et des friches industrielles (abandonnés

ou réhabilités) et par des figures (pas forcément locales) rencontrées dans la ville. Et j'ai construit cette série de photos comme un scénario mobile, avec quelques situations à la fois quotidiennes et posées. Je parle de scénario mobile parce que la narration reste à construire même si elle est très clairement orientée et si le spectateur est invité à se faire un film avec tout ça. Chaque situation est traitée de façon indépendante. Plutôt qu'une journée blanche, ça pourrait être une journée ordinaire mais « une journée ordinaire » comme titre, ça ne me plaît pas. Et d'ailleurs, c'est quoi au juste une journée ordinaire ? Les journées ordinaires sont-elles si ordinaires ? Personnellement, je ne suis pas sûr qu'elles se ressemblent tant que ça. Et puis j'aime bien l'idée que les journées ordinaires soient toujours un peu extraordinaires. De toute façon, on fait toujours des choses extraordinaires pendant les journées ordinaires. »



S'inscrire dans le PEAC

Le parcours d'éducation artistique et culturelle vise à favoriser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture.

Il se fonde sur trois champs d'action indissociables qui constituent ses trois piliers : des rencontres avec des artistes et des œuvres, des pratiques individuelles et collectives dans différents domaines artistiques, des connaissances qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique. Le référentiel du parcours d'éducation artistique et culturelle fixe notamment les grands objectifs de formation et repères de progression associée pour construire le parcours.

Le tableau suivant présente les grands objectifs de formation visés durant tout le parcours pour chaque pilier de l'éducation artistique et culturelle. Ces piliers indissociables sont transcrits sous forme de verbes, du point de vue des actions de l'élève :

Objectifs de formation en éducation artistique et culturelle			
Piliers de l'éducation artistique et culturelle			
	Fréquenter (Rencontres)	Pratiquer (Pratiques)	S'approprier (Connaissances)
Grands objectifs de formation visés tout au long du parcours d'éducation artistique et culturelle	- cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres (3)	- utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	- exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
	- échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	- mettre en œuvre un processus de création	- utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel
	- appréhender des œuvres et des productions artistiques	- concevoir et réaliser la présentation d'une production	- mettre en relation différents champs de connaissances
	- identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	- s'intégrer dans un processus collectif - réfléchir sur sa pratique	- mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Fréquenter (Rencontres)				
Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres	partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions	ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielles	manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses
Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention amorce d'un premier échange	questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche	débat avec un artiste (un créateur) et restitution des termes du débat	échange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail
Appréhender des œuvres et des productions artistiques	suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles	intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées	adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre	découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche	repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement	découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de son territoire	repérage de parcours de formation menant de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles

Pratiquer (Pratiques)

Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels	action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels...) et expérimentation de gestes	exploitation de matériaux au service d'une intention	emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création
Mettre en oeuvre un processus de création	ouverture à des expériences sensibles variées	identification des différentes étapes d'une démarche de création	implication dans les différentes étapes de la démarche de création	prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité
Concevoir et réaliser la présentation d'une production	présentation de sa production dans un lieu	exploration de différentes formes de présentation	réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants	présentation de sa production en tenant compte du contexte
S'intégrer dans un processus collectif	participation à un projet collectif en respectant des règles	engagement dans le collectif	respect de l'avis des autres et formulation de propositions	participation aux décisions collectives et à leur mise en oeuvre
Réfléchir sur sa pratique	participation à un échange sur les propositions et les choix effectués	définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples	explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée	exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet

S'approprier (Connaissances)

Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	verbalisation de ses émotions	confrontation de sa perception avec celle des autres élèves	enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement	défense d'un point de vue en argumentant
Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une oeuvre	appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques	utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une oeuvre	exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une oeuvre
Mettre en relation différents champs de connaissances	repérage des éléments communs à des oeuvres	comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes oeuvres	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes	situation des oeuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une oeuvre	expression orale sur une oeuvre pour la présenter	identification de quelques éléments caractéristiques d'une oeuvre	mise en relation de quelques éléments constitutifs d'une oeuvre avec les effets qu'elle produit	utilisation de ressources pertinentes pour analyser une oeuvre et déduire du sens

Programmes d'arts plastiques

Pour le primaire

Cycle 1 :

- - Dessiner
- - S'exercer au graphisme décoratif
- - Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume
- - Observer, comprendre et transformer des images

Cycle 2 :

- - La représentation du monde
- - L'expression des émotions
- - La narration et le témoignage par les images

Cycle 3 :

- - La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- - La fabrication et la relation entre objet et l'espace
- - La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Pour le collège

Cycle 4 :

- - Images, réalité et fiction
- - La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre
- - L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Pour le lycée

En seconde, enseignement optionnel :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques La figuration et l'image

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

La présentation et la réception de l'œuvre

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Créer à plusieurs plutôt que seul

- Un questionnement artistique transversal : se penser et se situer comme artiste.

En première et terminale, enseignement optionnel :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques La figuration et l'image
La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre
La présentation de l'œuvre

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée
L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre
Créer à plusieurs plutôt que seul

- Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet
Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo.

En première et terminale générales, enseignement de spécialité :

- Champ des questionnements plasticiens

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques
La figuration et l'image, la non-figuration
La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre
La présentation de l'œuvre
La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée
L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre
Créer à plusieurs plutôt que seul

- Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet
Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo
Liens entre arts plastiques et théâtre, danse, musique.